

Quand le public de la course camarguaise communique sur la Toile : premiers jalons d'une exploration de l'espace virtuel des aficionados

Régis Keerle, UMR CNRS 6590 « Espaces géographiques et sociétés », Université Rennes 1

Ce texte expose les prémices d'une analyse des publics de la tauromachie camarguaise, réalisée à partir d'un matériel constitué par les messages postés dans des forums de discussion sur Internet principalement consacrés aux courses qui constituent l'objet emblématique de cette culture. Ce matériel est construit à partir d'un sondage effectué au sein des plusieurs dizaines de milliers de pages de texte que représentent aujourd'hui les messages postés sur ces forums. La modestie du propos est justifiée par l'ampleur de l'objet d'étude et par l'abondance des pistes d'analyse possible qu'il recèle. Ecartant volontairement toute référence aux messages postés dans l'année 2005 pour couper court à toute tentation de confusion avec un « *discours bruyant* » (Wolton, 1999, 46) de type journalistique, ce texte expose quelques pistes de recherche relatives aux modalités et aux conséquences de l'usage de l'Internet dans le champ de la course camarguaise avant de replacer cette problématique dans le cadre plus général d'une réflexion sur la pluralité des théories du social dans lesquelles elle peut s'inscrire.

Repères pour une reconnaissance

En premier lieu, il est nécessaire de préciser que l'objet de l'étude, propice à une approche de type compréhensif, présente une spécificité assez singulière, celle de comporter des propos qui ne sont pas destinés *a priori* à un interprète extérieur. Sans entrer ici dans une analyse des questions méthodologiques qu'induit cette spécificité, remarquons simplement que les aficionados (amateurs de course camarguaise « surfant » sur Internet) sont parfois conscients de l'exploitation utilitaire qui peut être faite de leurs propos, comme en témoigne le dialogue qui suit, relatif à la taille des arènes qui accueillent les spectacles de course camarguaise¹ :

« **OURRIAS** [*pilier de bistrot*]

Qui peut nous donner des dimmensions de piste de mur à mur?

barraie [*pilier de bistrot*]

POUR QUOI FAIRE? »²

C'est donc avec conscience de cette distance entre les aficionados et le chercheur qui tente de rendre compte de la pertinence de leurs propos et de leur intérêt pour les sciences sociales (et donc la société) que nous inaugurons cette voie d'analyse. Il s'agit ici de poursuivre la recherche engagée lors d'une thèse de géographie soutenue en 2002 et qui s'intéressait en particulier aux aspects territoriaux de la course camarguaise. Cette thèse n'avait pas d'ambition monographique, mais le traitement de cette forme d'incomplétude, par ailleurs inhérente à toute recherche, nous paraît mériter des prolongements dont participe le présent texte. En poursuivant l'exploration du monde de la course camarguaise dans la perspective d'une géographie sociale ouverte à l'interdisciplinarité, voire dans une perspective transdisciplinaire, nous espérons donc contribuer à la fécondité de nos choix disciplinaires, de même qu'à la démocratisation du savoir qu'ils autorisent.

Prétendre donner la parole aux aficionados peut s'apparenter à une gageure, voire susciter une certaine méfiance de leur part, d'autant plus que le caractère participant de notre observation de la course camarguaise est resté jusqu'à présent relativement limité (assistance à quelques courses, entretiens avec quelques acteurs...). Arguons cependant, quant à la démarche, de notre sympathie pour une pratique culturelle qui participe de la diversité géographique du monde, et qui mérite mieux qu'une condamnation

¹ Les extraits cités dans notre texte respectent les formes orthographiques et la ponctuation des messages, hormis quelques corrections permettant une meilleure lecture (ou un gain de place...), de même que les attributs que se sont choisis les aficionados ou les sentences qui terminent leurs messages, signalés entre crochets. Par contre, aucun des autres éléments pétitextuels qui les accompagnent (dont les « smileys » -symboles permettant d'indiquer une charge émotive dans le cours ou à la fin d'un message-) n'a été conservé, à l'exception des majuscules.

² Site <http://www.denfert.com/alternative/> Forum Echos de la bouvine, sujet « Les pistes », messages du 4 juin 2004.

basée sur une lecture sélective des droits des animaux. En ce qui concerne les aspects méthodologiques de l'analyse, trois forums ont été principalement explorés :

- celui du site de la Fédération Française de Course Camarguaise (F.F.C.C.), ouvert en 2002, et qui cohabite avec un autre forum, moins développé, consacré aux spectacles tauromachiques de rue
- celui du site Info-Camargue, qui fournit des informations sur cet ensemble géographique et comporte différents forums, dont un particulièrement consacré à la course camarguaise, créé en 2004 et accompagné de nombreuses photographies ; un forum voisin y est consacré aux compte-rendus de courses
- celui du site bronca, d'origine parisienne, comportant plusieurs forums, dont un consacré à la corrida, celui consacré à la bouvine étant le plus ancien (1999) de nos trois sources.

Tous les extraits ici proposés sont issus de ce dernier forum qui s'affirme dépourvu de censure³. Il ne s'agit pas pour autant d'afficher ou de laisser entendre par ce biais une quelconque préférence pour cet espace de discussion au détriment des autres puisqu'une comparaison entre les différents forums constituerait à elle seule un objet de recherche. Ajoutons que les extraits choisis sont issus de messages ignorant les troubles qui ont perturbé ce forum, lesquels sont corrélés, quant à leur chronologie, avec la divergence exprimée entre le responsable du site qui l'héberge et son principal animateur originel, devenu par la suite responsable du site de la F.F.C.C. L'histoire du développement des forums consacrés à la course camarguaise et de l'élargissement progressif de leur audience reste donc à écrire. Signalons simplement que la conception des sites autres que celui de « bronca » a évolué dans le temps quant au rôle qu'y jouent les modérateurs, et les personnages institutionnels dans le cas de la F.F.C.C. (voir la rubrique « Actualités » de son site).

A propos de l'espace virtuel des aficionados : remarques, hypothèses et pistes de recherche

Des formes de l'information accessible dans les forums de discussion

Un classement des différentes types d'informations contenues dans les messages des forums permettrait de distinguer, par exemple, programmes des manifestations taurines et discussions sur le choix du spectacle à privilégier dans un contexte d'offre parfois surabondante sur un espace relativement restreint (au total, l'équivalent d'un département de taille moyenne), compte-rendus de courses (différant parfois sensiblement de ceux des quotidiens régionaux), avis sur une manade, un taureau⁴ ou un raseteur, curiosité face au réel (« quels sont les taureaux borgnes ? »...), appel à l'imaginaire (« quelle serait la plus belle affiche ? »), remarques relatives à l'organisation des courses avec en perspective les interrogations sur le rôle de la F.F.C.C...., chacune de ces catégories pouvant constituer à elle seule un objet d'étude. Notons qu'un tel classement, dans une perspective quantitative, ne serait pas exempt de biais dans la mesure où de nombreux sujets se déploient dans des directions parfois très différentes du sujet initial (l'exemple de l'échange placé en annexe n° 2 de ce texte fournit à cet égard une courte illustration dans sa partie finale).

Les forums constituant un support médiatique relatant potentiellement les événements de l'ensemble de l'aire culturelle de la course camarguaise, on peut y recueillir des informations concernant des zones couvertes par les différentes éditions des quotidiens régionaux concernés, mais qui ne sont pas nécessairement connues, voire jugées dignes d'intérêt par ces médias ou même par les journaux spécialisés de la culture tauromachique camarguaise. Ainsi le géographe peut-il apprendre que le 31 Mai 2004 à Marguerittes (Gard) fut inaugurée une place en l'honneur de Marcel Mailhan (ex-président de l'Association des manadiers, décédé peu auparavant). Au-delà de ce qui pourra apparaître comme une anecdote, mais qui témoigne aussi du rôle de la toponymie dans la fabrication du territoire de la course camarguaise, notons également que les forums contiennent de nombreuses appréciations relatives à la

³ Ce qui n'est pas sans poser problème pour les utilisateurs de ce même forum qui se plaignent parfois des aspects négatifs de cette liberté, voire le quittent, mais y reviennent parfois, pour la même raison, le goût pour la polémique tauromachique qui y est clairement plus répandu que dans les autres forums évoqués.

⁴ Rappelons que le terme de taureau est ici générique, puisque les animaux adultes amenés par les manadiers (les éleveurs) lors des courses camarguaises sont castrés. Pour les non-initiés du vocabulaire de la course camarguaise, nous renvoyons à la bibliographie contenue dans notre thèse ou au site internet de la F.F.C.C.

place prise par cette culture tauromachique dans les différentes communes concernées et à l'action des municipalités dans ce domaine.

Toutefois, cette capacité des forums de discussion à accélérer, voire à enrichir la prise de connaissance de l'objet par le chercheur, doit être appréhendée avec précaution. En effet, comme l'a rappelé A. Foucaran⁵ le jour de notre communication, les messages proposés à la lecture ne sont pas toujours attribuables aux personnages (virtuels) qui les signent, dans la mesure où un individu peut choisir de développer – ou de réorienter – à lui seul, sous plusieurs pseudonymes, un sujet de discussion qui susciterait trop peu de réactions – ou des réactions mal orientées – à son goût. Tant qu'il s'agit d'informations vérifiables sur le terrain – comme celles relatives à la toponymie –, cela ne risque guère de nuire à l'objectif de recherche ; la question devient évidemment beaucoup plus complexe dès lors que la vérification des informations est difficile, voire impossible. Mais l'ensemble des propos virtuels, des rumeurs ou des interprétations que l'on peut trouver sur Internet n'est-il pas comparable à des phénomènes du même type qui préexistaient à l'arrivée de cette nouvelle technologie de la communication ?

Etant donné les divers présupposés qui conditionnent les représentations de l'Internet, et en particulier ceux liés au mythe de la transparence que permettrait d'atteindre ce nouveau média, terminons cette courte analyse des formes de l'information qu'il dispense en soulignant les limites que les utilisateurs du forum le moins policé de la bouvine se fixent quant à la transparence de leur communication. En effet, si nombre d'occasions sont fournies aux aficionados de manifester leur éthique de la discussion, une frontière commune est à ce titre respectée par tous les intervenants, même si les marches qui jouxtent cette frontière sont appréciées de manière très variable selon les divers participants. Parmi les sujets « tabous », celui de l'argent mériterait à cet égard un traitement particulier car la manière dont ce thème, en l'occurrence plus particulièrement celui des gains des raseteurs, est traité dans l'un de nos extraits (voir annexe n°1) laisse penser qu'un des clivages entre communicants⁶ dans les forums, et surtout motivant leurs choix de fréquentation des différents sites, est la participation à l'un des différents appareils qui structurent le champ de la course camarguaise.

Des effets de la technologie de l'Internet

Comprendre qu'une nouvelle technologie, ici un nouveau moyen de communication, ne modifie pas totalement les dimensions anthropologiques des rapports sociaux ne doit pas conduire à considérer, à l'inverse, qu'elle ne change rien aux formes de la société. Mais quelle est l'ampleur du changement et quelles sont ses conséquences à moyen terme ? Sur ce point nous restons d'une manière générale fidèle aux conseils de J.-C. Passeron d'éviter les « (...) *excès de vitesse* » (Passeron, 1987) dans le renouvellement des interprétations. Quant aux débats entre spécialistes de l'Internet, globalement en accord dans leur réfutation des deux postures extrêmes évoquées ci-dessus, nous retiendrons ce jugement de S. Proulx sur ses « (...) *conséquences pour le fonctionnement de la société. Du point de vue de la sociologie, il est aujourd'hui impossible, ne serait-ce qu'en raison du manque de recul historique, de formuler une évaluation qui soit suffisamment sérieuse et argumentée* » (Proulx, 2004, 55).

Ce qui ne signifie pas que la question soit vierge, car les modalités de l'usage de l'Internet ont déjà été explorées au moins dans la perspective d'un style sociologique « (...) *monstratif* » (Berthelot, 1996, 199). Relevons alors que le cas de la course camarguaise ne fait pas exception aux formes d'usage déjà constatées de ce nouveau média. Un premier exemple est celui du caractère complémentaire de la communication à distance et de proximité, illustré par le message suivant :

« **G. BIZET** [*pilier de bistrot*]

MILHAUDOIS faut qu'on se rencontre, on devait être ensemble sur les gradins quand ROBERT razetait (...) »⁷.

Un autre exemple est celui de la capacité offerte par ce média de maintenir l'intensité du lien menacé par la distance kilométrique entre les aficionados et leur passion, voire de le rendre beaucoup plus

⁵ Chargé de la communication à la F.F.C.C.

⁶ Comme le relèvent avec malice des communicants identifiés sur le forum « Echos de la bouvine », s'il est parfois possible d'identifier qui écrit les messages, on ne sait jamais qui les lit...

⁷ Forum Echos de la bouvine, sujet « Question », message du 17 février 2004.

accessible à des individus non familiarisés avec ce type de culture tauromachique. En témoigne ce message :

« **rené fortin** [touriste]

(...) j'ai fermé définitivement, il y a une semaine, le site Internet que j'avais créé (...) Un grand merci aux milliers de visiteurs qui m'ont fait l'honneur d'y accéder (...) et aux dizaines d'auteurs de mails qui m'ont exprimé directement leur satisfaction. Pour citer deux seuls exemples, je me souviens d'une étudiante en Science Po à Aix en Provence, qui est je crois encore plus exilée à ce jour et intervient sur ce forum, avait été la première à me dire toute l'importance d'un site camarguais lorsqu'on est loin de sa zone Natale, et d'un ganadero Sévillan, marquis de son état qui, visitant ce site, découvrait notre culture camarguaise (...) »⁸.

Une appréciation plus précise des effets de la technologie de l'Internet supposerait que l'on connaisse le public des rédacteurs de messages et que l'on dessine l'esquisse théorique de celui de leur réception. Nonobstant les différences déjà mentionnées à cet égard entre les forums, on peut affirmer qu'Internet favorise la rencontre (virtuelle) de publics assez différents, soit par leur degré de connaissance des formes de la culture tauromachique camarguaise, et en particulier des modalités d'appréciation des courses, soit par leur âge (ces deux catégories pouvant évidemment se superposer, au moins partiellement). La question du degré réel de compréhension mutuelle de ces différentes catégories de publics constitue un autre objet de recherche, mais on peut également affirmer que ce public, envisagé globalement, est comparativement beaucoup plus averti des qualités différentielles des spectacles que la moyenne du public des courses, en particulier lorsqu'on prend en compte dans ce dernier les touristes hébergés dans la région pendant la saison estivale. C'est ainsi que les critiques s'adressant aux raseteurs (et aux tourneurs) privilégiant le résultat (le nombre de points acquis en prélevant avec leur crochet les attributs attachés aux cornes des taureaux) à la manière (l'esthétique du geste et le « fair-play » ou le « respect » vis-à-vis de l'animal) foisonnent sur les forums, conduisant certains membres du public à boudier les courses où officient les raseteurs les plus performants et les taureaux les plus célèbres, comme le montre l'exemple qui suit :

« **mamand'Ipétitoro** [novillero]

(...) je ne vais pas aux AS car voir des gens qui ne font que gratter, ça ne m'intéresse pas. je préfère l'Avenir où les courses sont plus intéressantes pr moi. Et je connais qd même le milieu puisque mon père est tourneur! »⁹

Les pistes de recherche esquissées jusqu'à présent laissent entrevoir l'ampleur des problématiques qui restent à développer quant aux spécificités de l'usage d'Internet dans le champ de la course camarguaise. Mais tout choix de problématique suppose l'adoption d'une posture théorique qui permette d'explicitier le rapport établi avec « les discours d'expression » (Berthelot, 1996, 21) que constituent le matériel puisé dans les forums.

Encore le pouvoir

Dans la perspective du pluralisme explicatif qui anime notre projet de recherche, notre manière d'interroger l'objet des publics de la course camarguaise se rapproche du courant de l'ethnométhodologie, lequel attribue aux pratiques des acteurs une réflexivité¹⁰ qui transparaît dans les extraits cités. Quelles sont les limites de la pertinence explicative que nous accordons à ce courant quant à la dynamique sociale dans notre propre lecture des apports de la sociologie à la géographie sociale ? Un dernier extrait d'un sujet de discussion va nous permettre d'explicitier la réponse à cette question.

⁸ Forum Echos de la bouvine, sujet « Site internet ? », message du 13 mars 2004. On pourrait ajouter le cas d'un états-unien découvrant la course camarguaise, connu d'une grande partie du monde de la bouvine.

⁹ Forum Echos de la bouvine, sujet « Avis aux tourneurs », message du 9 novembre 2004.

¹⁰ Quant à l'indexicalité de ces pratiques, les nombreux exemples contenus dans le sujet retranscrit *in extenso* dans l'annexe n°2 se passent de commentaires. Mais c'est surtout le rapport entre la brièveté relative de ce sujet et sa densité qui nous a paru le meilleur argument pour faire figurer cet extrait de forum dans notre texte.

Les différents forums regorgent de critiques de l'organisation actuelle de la course camarguaise¹¹ et de propositions de modifications des cadres d'interactions entre ses différents acteurs, mais quelle peut-être l'influence de ces propositions auprès des acteurs les plus compétents du champ (manadiers, raseteurs, clubs, dirigeants de la F.F.C.C....) ? En dehors des problèmes d'ordre cognitif que soulèvent ces propositions quant à leur réception (voir l'exemple de la réplique de « La CHU. ! » dans l'annexe n° 2) et de la question du potentiel de légitimité « démocratique » qui pourrait découler de leur approbation par une partie importante du public de la bouvine (au-delà de celui des seuls forums...), il faut constater que l'extension des forums d'expression ne modifie pas mécaniquement le fonctionnement de la société. C'est ainsi que, concluant leur recension des critiques faites au courant de l'ethnométhodologie, J.-P. Durand et R. Weil remarquent que « *l'intersubjectivité ne peut expliquer le phénomène du pouvoir* » (Durand, Weil, 1990, 182). Or le message qui suit illustre à cet égard les limites de la descriptibilité des pratiques :

« **LOU FELIBRE** [*pilier de bistrot*]

(...) *le problème c'est que chacun y va de son anecdote, mais quand c'est le moment du congrès ou d'autres instances ou certains pourraient s'exprimer librement, personne ne le fait; Et moi le premier, pourtant je ne rate aucun congrès* »¹²

S'inspirant pour partie de la grille de lecture des qualités du social élaborée par le sociologue C. Giraud, l'analyse du champ de la course camarguaise développée dans notre thèse faisait remarquer que ce phénomène social présentait les particularités d'un « collectif »¹³ menacé par « la passion ». Près de trois ans après que l'encre ait séché, cette appréciation globale nous paraît confirmée par les événements de la saison 2005, que nous n'avons pas souhaité ajouter à l'objet d'étude¹⁴. Cependant, l'approfondissement de l'analyse - seulement esquissée dans notre thèse -, du matériel constitué par les échanges entre aficionados sur les divers forums consacrés à la bouvine, au-delà du fait qu'elle révèle sa forme d'un thème d'étude comportant plusieurs objets de recherche, permet d'appréhender un peu mieux la complexité du champ de la course camarguaise. C'est ainsi que nous avons pu montrer que « la rationalité » n'est pas absente des préoccupations d'aficionados qui ne sont pourtant pas enclins aux « types d'interaction » « instrumentales », comme une lecture simpliste de la typologie de C. Giraud pourrait le laisser penser. Par contre ces « acteurs » potentiels ne parviennent que difficilement à surmonter leurs dispositions (Lahire, 2002) les amenant à ne pas – ou à trop (voir le dernier message de « Cafetier » dans l'annexe 2 – s'exprimer, selon les situations. Il reste à espérer que ce que le chercheur a cru découvrir présente à cet égard un intérêt pour les êtres humains qu'il a observés sur la terre de Camargue.

Annexes

Annexe n° 1

« **GABY** [*pilier de bistrot*]

¹¹ Dans une recension non exhaustive, signalons les critiques relatives aux stratégies des manadiers (abus du nombre de tours de ficelles autour des cornes des taureaux, choix de l'ordre de présentation des cocardiers lors de la course...) ou à celles des raseteurs (usage de crochets non réglementaires, règlements de compte sous forme d'obstructions lors des courses entre groupes de tourneurs et de raseteurs...), aux modalités de désignation des vainqueurs des trophées annuels, au rôle des autres médias...

¹² Forum Echos de la bouvine, sujet « Dunan président des tourneurs », message du 12 décembre 2004.

¹³ Les guillemets utilisés dans ce paragraphe signalent les emprunts au vocabulaire employé par C. Giraud (Giraud, 1999, 55-56).

¹⁴ Signalons simplement un épisode de la crise ouverte cette année en citant le communiqué du président de la F.F.C.C. publié pendant l'été dans la presse régionale : « *il y a deux mois environ, nous avons rencontré les quinze premiers du Trophée des As – Elite 1 pour leur faire part de notre mécontentement sur le comportement raseteurs – tourneurs. Un mécontentement partagé par une grande majorité du public...* » (H. Itier, in Midi Libre, 7 août 2005). Mais qui est « le public » et quel rôle peut-on attribuer aux propos émis sur cette question dans les forums – dont celui de la F.F.C.C. – dans la décision prise par le président ?

c'est facile de connaître les tarifs des acteurs de la course camargaise. Il faut prendre la carte d'un club c'est à dire devenir membre actif.(de 10 à 30 euros selon les clubs) Ensuite à l'assemblée générale obligatoire le trésorier te communiquera toutes les dépenses du club . Sommes donné aux rasateurs (invitation,primes) ? aux manadiers ainsi que toutes les charges diverses :Docteurs, ambulance,cotisation a la FFCC, assurances ect..... Cela aux centimes près. Et meme si ta curiosité pas pas satisfaite tous les livres comptable pourront etre consultés et analysés. A bientôt chez nous.. »¹⁵

Annexe n° 2

« G. BIZET [pilier de bistrot], posté le 10 mars 22:28

Tiens qu'elle question ???? Nous sommes tous là , a demander que penses tu de tel raseur (surtout) , de tel taureau (rarement), de tel manadier (exceptionnellement), alors qu'il est aussi simple de dire tout le bien que l'on pense de l'un ou de l'autre!!! les réponses viennent inévitablement après...soyez en sur!!

cafetier [pilier de bistrot], posté le jeudi 11 mars 06:22

je pense que je suis pas mal!surtout à l'heure qu'il est...@tt à l'heure,je vais fumer une blonde

cafetier [pilier de bistrot], posté le 11 mars 08:28

ça peut marcher avec des "je pense..." je pense que l'avenir de la course camargaise "c'est les jeunes". la course camargaise est le seul sport,loisir,"combat"(des fois il y en a qui emploie ces termes)à mélanger,danger,effort physique,passion,tradition et fun! et oui dans un de ces termes réside je pense une sorte d'intrus pour les gens qui font la promotion de ce jeu et que la jeunesse aime ça aussi! maintenant je parle ici des jeunes raseurs,dés jeunes golfeurs,dés "jeunes" made in tfl,de moi,du mec a qui j'ai mis un coup de tête y'a 10 jours,de mon premier amour,dés jeunes djs et djettes... Nous (je parle comme le roi!)sommes,tout les dimanches après-midi contraint à un sorte de rapport économique issu de notre socialisation(si j'en crois ce que mon prof d'éco m'as dit). je fais comme si j'étais une jeune qui était pas né à deux pas des arènes de La Crau(quand elles y sont!).

-allo c moi.

-ça va?

-et toi?

-bien.

-t'es chez toi?

-ouais.

-tu fais quoi?

...

(suite) posté le 11 mars 08:29

et la,tout se déclenche...qu'est ce qui s'offre à "nous"? DES MILLIARDS de choses... c'est ce que l'on répond tous! puis on réfléchis et on pense au mêmes trucs ,on veut la même chose bien "tripier" (voyager)! on a un but a atteindre et pour ça des moyens d'y parvenir plus ou moins limités parcequ'on est jeune mais on est plein d'idées et de fougue(ça,ça dépend d'un autre rapport heure de sommeil/gramme d'alcool(ou autresssss) par litre de sang). mais tout ça est ballotté,on est influencés par les potos,le(s) partenaire(s)(c'est encore le meilleur et le moins cher pour voyager jusqu'au level7!)et les mass-medias(très important dans notre génération et on y fait pas attention on est bien)! on est bien sur influencé par qu'est ce qu'on va dire aux potes quand y vont nous textoter(envoyer par sms):"ta fé koi ce we?" ou "t'as fait quoi ce weekend?" prenons l'exemple d'un de ces loisirs, le ciné:

-avec tes potes tu délires

-avec une "proie", "un amour naissant", la serveuse du McDo d'en face tu léve!c sur!on a toujours pas fait mieux,merci Titanic!

-avec ton partenaire tu fais des bisoussssss...sss...xxx...

-tu sais qu'il y en a partout

-tu sais a peu près ce que tu vas voir parcequ'tu es épaulé par les "mass-medias" mais aussi les bonnes critiques

-y'a de tout:les collègues,matrix,jackass,titanic...

¹⁵ Forum Echos de la bouvine, sujet « \$\$\$ », message du 6 février 2004.

-tu te fais pas 3navets d'affilée(à part les passionés de "american pie")

-c'est jamais très loin

-ça attire d'autres "toi et ta bande" que tu peux croiser parcontre c'est soumis aux contraintes de ce loisir:

(suite) posté le 11 mars 08:29

-le prix,avec une canette et des popcorns c'est souvent plus de 10€

-la banalité

-la perte de toute véritable identité

on retrouve un choix pour le jeune...je n'ai pris que quelques exemples.qu'est-ce qui pèse le plus...je vais répondre quoi au "allo,tu fais quocet aprém?" les moyens de la course camargaise et du cinéma sont même pas comparables mais elle a des avantages que le ciné n'a pas... dans un petit périmètre c'est facile de croiser un razeteur ou de le connaître,d'être un pote ou un pote du pote qui le connaît bien et qui va le voir aux taureaux...c'est pas tout le temps que l'on croise un acteur de nos "trips" et la aux taureau tu peux en être un! tu peux gueuler pour rien quand t'es pas content!avoir tes favoris,parier,suivre un classement etc... ça se rapprochera plus du sport mais la dans la c.c on a le côté spectaculaire de ce sport que l'on mélange au côté proche,tu peux être la star en prenant une biasse en contre-piste! les jeunes qui sont en piste "font des truc de ouf"ou "sont courageux" tout ça c'est du fun! alors en changeant la présentation de la course camargaise et surtout(j'insiste sinon c'est l'abandon à la force obscure!)sans perdre la base! on peut faire de ce jeu quelque chose de bien mieux pour tout le monde! des progrès sont fait,mais je pense pas partout ou pas assez ou mal fait,après faut des moyens etc... mais on m'a dit je pense,je voulais faire un méchant monologue c'est fait,je verrais demain matin ce que ça donne. mais en tout cas,quand dans avignon on trouve une fille magnifique qui en plus d'aimer la musique,nous dit,au premier rendez-vous dans un recoin de la nuit:"alors comme ça tu razétes?" laisses tomber le beug!

G. BIZET [pilier de bistrot], posté le 11 mars 13:24

JE PART EN VOYAGE!!! Je relis tout ça a mon arrivée, mais il y a du boulot!!!! a ben leu CAFETIER, ne fermes pas trop tard le zing, je risque d'arriver tard!

La CHU.! [pilier de bistrot], posté le 11 mars 20:22

je commence à saigner du nez à force de réfléchir parceque je comprend rien...à ce que tu dis mon collègue Cafetier!!!! [nan nan nan...j'en veux pas des signatures!]

cafetier [pilier de bistrot], posté le 11 mars 22:02

après re-lecture et du sommeil...

en faisant un effort sur les prix et en communiquant mieux sur les atouts de la course camargaise qui plaisent aux jeunes,on pourraient remplir des petites arènes sans perdre la face et en gardant toute la beauté ce jeu avec des jeunes. en tout cas c'est ce que je pense mais c'est peut-être utopique... avec des "si" on mettrait La Crau en canette,c'est déjà fait.

Lyly [pilier de bistrot], posté le 12 mars 20:02

Cafetier, tu nous avais manqué !! Qui mieux que toi pouvait nous sortir un monologue de cette sorte ... Prise de tête à lire, mais n'arrete pas, c'est autrement mieux que les discussions stériles sur la couleur du pantalon des rasibles et la lessive dont ils se servent !!!!

Totov [pilier de bistrot], posté le 12 mars 20:38

tout est dit.... ["Toréer, c'est parler avec le taureau, comprendre sa peur et savoir comment lui comprend la tienne" Paco Ojeda]

cafetier [pilier de bistrot], posté le 13 mars 07:35

je jetais quand même souvent un oeil à vos discussions mais j'ai passé tout ce temps dans mon système Dagobah à moi... franchement je suis déconnecté de ce "mundillo"! je sais même pas qui est dans quel groupe! j'ai plus le réflexe d'aller acheter Arènes et La Fe. parcontre j'ai vu que y'a du changement,j'ai pas vu d'étiquettes dans le dos sous la bulle(pourtant j'avais les paupières ouvertes d'un millimètre et demi au moins!)l'école taurine de Nîmes c'est comme Capri,c'est fiiiiiiii! ici y'a plein de pseudos que je découvre mais y'en a qu'ont l'air bon! c'est cool quand je rentre après une dure nuit de labeur,je me sers un lait-fraise,je cale un bon mp3 ("le retour du ***** squad ce soir!mdr!) et je me fais un plaisir de lire certains sujets mais y'en a que je saute encore,à force je relirais tout comme avant mais il me faut coooool quand même,on va pas y aller trop vite... parcontre des fois ça va servir à triple rien ce que j'écris mais

promis j'essais de pas abuser, de pas envoyer trop de banderilles et tout(putain! des fois c'est pas l'envie qui MANQUE!) et d'essayer de pas écrire comme sur mes textos(laissez tomber pour les fautes d'orthographe, il est 6h30 du matin et je vais pas me relire!) n'hésitez pas à me reprendre. et après tout ce bordel de son, de lumière, d'alcools, de manque de sommeil, de délire de tarés... ça fait du bien de respirer l'air des arènes! je me languis déjà les courses aux paluds, à monfrin, lunel et cie... et AIGUES MORTES!!! parcontre j'irais voir plus de protections(c'est cher les As!(je plaide pas pour ma paroisse))! me languis de voir un taù neuf aussi, de voir un Lafont, de voir Lou Felly razeter(AU FAIT J'ESPERE QUE TU SERAS LA QUAND ON VA TOUS DEBARQUER CHEZ TOI POUR BOIRE LA CANETTE! T'INQUIETES T'IMAGINES BIEN QU'ON EST DEvenu SAGE!) bref plein de trucs! si j'étais plus la c'est surtout parcequ'il n'y avait plus de courses et que j'ai vu en fin de saison dernière c'était au moins aussi beau que les histoires de patrons de boîte! je tenais à noter qu'un membre de la Bronca a fait un joli site! moi j'arrive plus à effacer le mien et j'ai pas le temps d'en faire un nouveau mais ça viendra! et puis c'est FUUUUUNNNNNNNNN les bioùs!!!

OURRIAS [pilier de bistrot], posté le 13 mars 10:32

Cafetier tes articles sont dignes du taureau dont tu as pris le pseudo, c'est à dire TRES BON, mais des discussions et des réflexions comme ça même à 6h du mat (voir guesch Paty) c'est un règal, merci mec.

Aimarguais [pilier de bistrot], posté le 13 mars 11:50

Guesch Paty ? Elle se produit encore ? C'était (c'est?) une voix "venue d'ailleurs"... [Pas de chevaux ? pas de taureaux ! et vice-versa...] »¹⁶

Bibliographie

Berque (A.).- *Etre humains sur la terre. Principes d'éthique de l'écoumène*.- Paris : Gallimard, 1996, 212 p.

Berthelot (J.-M.).- *L'intelligence du social*.- Paris : P.U.F., 1990, 249 p.

Berthelot (J.-M.).- *Les vertus de l'incertitude. Le travail de l'analyse dans les sciences sociales*.- Paris : P.U.F., 1996, 271 p.

Breton (P.).- *Le culte de l'Internet*.- Paris : La Découverte, 2000, 124 p.

Collignon (B.).- « Les savoirs géographiques vernaculaires ont-ils une valeur ? ».- In : Michaud (Y.) (Dir.).- *Université de tous les savoirs. La géographie et la démographie*.- Paris : O. Jacob, 2002, pp. 105-117

Durand (J.-P.), Weil (R.).- *Sociologie contemporaine*.- Paris : Vigot, 1989, 644 p.

Flichy (P.).- *L'imaginaire d'Internet*.- Paris : La Découverte, 2001, 272 p.

Giraud (C.).- *L'intelligibilité du social : chemins sociologiques*.- Paris : L'Harmattan, 1999, 234 p.

Keerle (R.).- *Sports et territoires : contribution à une géographie du pouvoir. Une géographie sociale du champ sportif*. Thèse de doctorat, Université Paul Valéry Montpellier III, 2002, 862 p.

Lahire (B.) (Dir.).- *Portraits sociologiques : dispositions et variations individuelles*.- Paris : Nathan, 2002, 431 p.

Passeron (J.-C.).- « Attention aux excès de vitesse. Le "nouveau" comme concept sociologique ».- In : *Esprit*, N° spécial « Le nouvel âge du sport », 1987, pp. 129-134.

Proulx (S.).- *La révolution Internet en question*.- Montréal : Québec Amérique, 142 p.

Wolton (D.).- *Internet et après ? Une théorie critique des nouveaux médias*.- Paris : Flammarion, 1999, 240 p.

Sites internet

[http://www.denfert.com/alternative/ Forum Echos de la bouvine](http://www.denfert.com/alternative/Forum%20Echos%20de%20la%20bouvine)

http://www.ffcc.info/liste_forums.php3 Forum La bouvine

<http://www.info.camargue.com/camargue-forum.html> Forum Course camarguaise

¹⁶ Forum Echos de la bouvine, sujet « Que pensez-vous de ??? ». Pour ce texte, la mention des heures auxquelles les messages ont été envoyés a été maintenue, afin de rendre compte le mieux possible du rythme des interactions.